

EXCEPTIONNEL

L'univers d'Andy Warhol débarque à Liège !

L'exposition ouvrira ses portes dès ce vendredi au musée du parc de la Boverie

Dès ce vendredi, le musée du parc de la Boverie accueillera l'exposition Andy Warhol. Des centaines d'œuvres originales retraceront la vie et l'œuvre de l'artiste américain, véritable icône du pop art. À deux jours de l'ouverture, plongez dans les coulisses de cette exposition haute en couleur qui a demandé plus de 31 mois de préparation.

Andy Warhol débarque en Cité ardente ! Dès ce vendredi, une exposition consacrée à l'œuvre de l'icône du pop art ouvrira ses portes au musée de la Boverie à Liège. Et, pour l'occasion, les organisateurs ont mis les petits plats dans les grands ! Au programme ? Plus de 60 peintures réalisées par l'artiste. Mais aussi 30 dessins, 40 multiples et près de 200 œuvres « éphémères » comme des pochettes de disque, des couvertures de livres, de magazines et des posters publicitaires.

UN TRAVAIL COLOSSAL EN COULISSES

Toutes ces œuvres sont originales et ont pour objectif de retracer la vie et l'œuvre de l'artiste américain, devenu avec le temps une véritable légende. « On va pouvoir découvrir 40 ans d'histoire des États-Unis mais surtout 40 ans de la carrière d'Andy Warhol. Toutes ses œuvres emblématiques des années 60 mais aussi d'autres qu'il a réalisées dans les années 50 jusqu'aux années 70 et 80. On va voir comment son histoire reflète l'histoire culturelle, sociale et politique des États-Unis », explique



31 mois de boulot pour cette expo exceptionnelle ! © D.R.

François Henrard, directeur de projets pour Tempora Expo. Pour organiser cette exposition, Tempora Expo, en partenariat avec la Ville de Liège, a dû réaliser un travail colossal. L'organisation de l'exposition a d'ailleurs nécessité une logistique impressionnante et plus de 31 mois de travail. En coulisses, l'équipe s'active pour être fin prête.

Rien n'est laissé au hasard et chaque détail compte. À commencer par le transport des œuvres : « Certaines d'entre elles sont estimées à plusieurs dizaines de millions d'euros. Il faut donc faire très attention quand on les manipule. Pour ce faire, chaque œuvre est transportée dans une boîte spéciale. Elle est accrochée à l'intérieur de la boîte dans une autre boîte. Dans certains cas, les boîtes peuvent même être climatisées pour éviter que le tableau ne soit dégradé à cause du changement de tem-

pérature et de climat. D'ailleurs, quand elles arrivent, on les laisse reposer 24 heures pour qu'elles s'acclimatent ».

Ensuite il faut accrocher ces œuvres d'art, avec soin : « Nous

L'expo retrace 40 ans de la carrière d'Andy Warhol dont l'œuvre reflète en réalité l'histoire culturelle, sociale et politique des États-Unis

travaillons avec une société néerlandaise spécialisée. Les manutentionnaires d'art manipulent les œuvres avec énormément de

précautions et avec des techniques bien précises pour pouvoir les accrocher aux murs en toute sécurité. Ils utilisent un laser pour positionner parfaitement l'œuvre. Ils touchent à peine l'œuvre et portent des gants spéciaux. On ne se rend pas compte de la complexité de leur travail ».

Dans deux jours, les visiteurs pourront découvrir, sur plus de 1.800 m² d'exposition, les célèbres boîtes de soupe Campbell warholiennes, les diptyques Marilyn mais aussi des œuvres moins connues du grand public.

DES PROCHES DE L'ARTISTE

Certaines n'ont même jamais été exposées : « Au total, nous avons plus de 25 prêteurs en provenance des États-Unis, de France, d'Allemagne, du Luxembourg, du Portugal, de Belgique et un de Liège ! Nous avons collaboré avec des musées comme celui de Pitts-

burgh consacré à Andy Warhol, mais surtout avec beaucoup de particuliers qui possèdent certaines œuvres dans leur salon et qui ont accepté de nous les prêter. Parfois même des amis intimes et collaborateurs fidèles d'Andy Warhol ». Parmi eux, Jane Wolzer en personne a prêté plusieurs œuvres de sa collection ! Cette collectionneuse d'art et productrice de films américaine était auparavant actrice, mannequin et superstar de Warhol. Elle l'a même côtoyé dans sa fameuse « Factory », l'atelier de Warhol situé à New York, qui est d'ailleurs reconstitué pour l'exposition.

Deux jours avant l'ouverture, il reste encore une trentaine d'œuvres à accrocher et quelques installations à peaufiner. Ensuite, l'univers si particulier d'Andy Warhol se dévoilera enfin à la Cité ardente, jusqu'au 28 février prochain. ●

STEFANO BARATTINI



Andy Warhol. © Photo News

Restauration

« Vérifier chaque œuvre qui arrive »

Christophe Remacle et Charlotte Iven font partie des quelque 100 personnes qui participent à la mise en place de l'exposition Warhol. Mais leur rôle est un peu particulier. Ils sont restaurateurs et sont chargés de contrôler l'état des

œuvres d'art prêtées à l'exposition, et ce, dès leur arrivée à la Boverie. Leur travail est nécessaire au bon déroulement de l'exposition.

« On est là dès l'ouverture de la boîte pour voir l'œuvre une première fois et vérifier qu'il

n'y a pas de problème. C'est un travail où on ne peut pas se permettre d'être négligent », commence Christophe Remacle.

Muni de sa petite lampe torche, il observe avec attention ces tableaux venus des

quatre coins du monde, à la recherche de la moindre tache.

CONTRÔLE MINUTIEUX

« On cherche avec une lumière frontale et rasante les encrassements de surface, des taches, des traces de doigts. On observe les craquelures. Il y a parfois des excréments de mouches. L'idée, c'est de notifier toutes ces traces et de faire l'état des œuvres. En cas de problème, on contacte le propriétaire. Cela nous permet d'avoir une preuve écrite des problèmes constatés. Une fois que ce travail est réalisé, on envoie l'œuvre à l'équipe qui sera chargée de l'accrocher et on assiste à sa mise en place. On est vraiment présent du début à la fin. L'inspection de certaines œuvres prend plus de temps que d'autres car elles sont plus fragiles ou plus abîmées. D'autres sont placées sous une vitre, elles prennent donc moins de temps à l'inspection et risquent moins d'être endommagées. Une fois l'œuvre contrôlée, elle sera vérifiée une nouvelle fois quand elle partira et quand elle arrivera chez son propriétaire. » ●

S.B



Inspecter à la lumière. © TVA

Particularité

L'atelier d'Andy Warhol reconstitué



Des murs recouverts d'aluminium. © S.B

Au cours de l'exposition de la Boverie, les visiteurs auront l'occasion de découvrir une pièce hors normes où les murs sont recouverts d'aluminium : le célèbre atelier d'Andy Warhol, baptisé « la Factory », ou l'« usine ».

THE PLACE TO BE !

Implanté à New York, cet atelier permet de comprendre d'avantage l'œuvre de Warhol. Car c'est à cet endroit que l'artiste américain accueillait les icônes branchées de l'époque. Le groupe de musique The Velvet Underground s'y produisait. C'était en quelque sorte le « Place to be » où

l'on filmait, où l'on photographiait, où l'on chantait, entouré de stars de la mode, du cinéma et de la peinture.

« Dans son atelier, Andy Warhol créait véritablement des stars. Il mettait en lumière des personnalités et les transformait en véritables VIP. L'exposition ne pouvait pas passer à côté de cette pièce mythique. On a même fait venir une copie de son fauteuil », explique François Henrard.

L'atelier a notamment servi à produire à la chaîne les sérigraphies les plus célèbres de l'artiste. ●

S.B